

**Présentation
générale**

Les équipes Inosys Réseau d'Élevage bovin lait Franche-Comté et Galacsy pour la Bourgogne se sont associées pour effectuer un travail de prévision de revenus des exploitations laitières pour l'année 2023.



**Élevages bovins lait
en Bourgogne Franche-Comté**

Les prévisions de revenus pour l'année 2023 lait AOP

LES SYSTÈMES AOP FACE À LA HAUSSE DES INTRANTS



Les équipes Inosys Réseau d'Élevage bovin lait Franche-Comté et Galacsy pour la Bourgogne ont notamment réalisé des simulations sur trois cas-types représentant les principaux systèmes lait AOP comté de la région :

**LAIT AOP
DE PLAINE**

2 associés
+ 1 salarié ½ temps,
63 VL produisant 390 000 l,
170 ha de SAU
dont 67 ha SCOP

**LAIT AOP SPÉCIALISÉ
DE MONTAGNE
< 3 500 litres/ha**

2 associés, 57 VL VL
produisant 346 000 l,
110 ha SAU tout en herbe,
plutôt "extensif"

**LAIT AOP SPÉCIALISÉ
DE MONTAGNE
> 3 500 litres/ha**

3 associés
+ 1 salarié ½ temps,
105 VL produisant
710 000 l, 190 ha dont 10 ha
SCOP, plutôt "intensif"

Chaque année, une actualisation permet de prendre en compte l'évolution de la conjoncture économique (prix de vente, coût des intrants) mais également technique (productivité laitière, effectif VL, rendements fourragers ...).

Cet exercice toujours délicat repose cette année sur des hypothèses de prix des intrants et d'impact de la qualité des fourrages toujours difficile à quantifier. La situation réelle de chaque exploitation est différente en fonction de ses stocks fourragers 2022, de sa politique d'achats d'intrants (morte saison ou non) et des adaptations techniques (impasses d'engrais, modification des rations ...). Au-delà de chiffres précis, l'objectif est de dégager des tendances d'évolution.

Tableau 1

Un chiffre d'affaires consolidé par les prix du lait et de la viande...

	LAIT AOP DE PLAINE & GRANDES CULTURES		LAIT AOP SPÉCIALISÉ DE MONTAGNE < 3 500 LITRES/HA		LAIT AOP SPÉCIALISÉ DE MONTAGNE > 3 500 LITRES/HA	
	PRÉVISIONS 2023	ÉVOLUTION /2022	PRÉVISIONS 2023	ÉVOLUTION /2022	PRÉVISIONS 2023	ÉVOLUTION /2022
Volume de lait vendu	388 235	0%	346 277	0%	709 579	0%
Lait vendu (L/ VL)	6 162	0%	6 075	0%	6 758	0%
SAU	170	0%	110	0%	190	0%
dont cultures de ventes	67	0%	-	//	10	0%
Nb d'UMO	2.5	0%	2	0%	3.5	0%
Produit Brut	464 496	4%	324 700	4%	651 853	5%
dont lait	264 349	4%	235 780	4%	483 152	6%
dont viande	40 062	3%	33 635	4%	62 637	4%
dont cultures	100 904	3%	0	//	0	//

L'année 2023 fut très chaude mais régulièrement arrosée. Certaines zones ont subi des sécheresses prolongées impactant les récoltes estivales, mais dans la plupart des cas, les conditions ont été favorables aux cultures et récoltes fourragères. Les stocks très limités en début d'hiver 2022/23 ont souvent imposé des achats de fourrage pour tenir jusqu'au printemps. Les récoltes abondantes de cette année ont cependant permis de reconstituer les stocks. La médiocre qualité des fourrages 2022 a impacté la productivité laitière sur le 1^{er} semestre, entraînant des niveaux de complémentation en hausse. Au final, une productivité très modérée couplée à des cheptels qui évoluent peu ont conduit à des niveaux de livraison de lait comparables à 2022.

La conjoncture économique est tout aussi fluctuante. Les prix du lait et de la viande poursuivent leur consolidation, alors que la chute des cours des céréales impacte le système polyculture/élevage de plaine (seulement compensé par de meilleures récoltes). L'hypothèse de prix du lait est centrale dans cette prévision. Considérée ici à + 22 €/1 000 l, elle sera très variable en fonction de la situation de chaque fruitière.

Tableau 2

... mais des niveaux de charges en très forte hausse

	LAIT AOP DE PLAINE & GRANDES CULTURES		LAIT AOP SPÉCIALISÉ DE MONTAGNE < 3 500 LITRES/HA		LAIT AOP SPÉCIALISÉ DE MONTAGNE > 3 500 LITRES/HA	
	PRÉVISIONS 2023	ÉVOLUTION /2022	PRÉVISIONS 2023	ÉVOLUTION /2022	PRÉVISIONS 2023	ÉVOLUTION /2022
Charges Opérationnelles	134 487	12%	85 620	2%	188 047	8%
dont concentrés	49 967	7%	50 333	6%	97 390	6%
dont engrais, semences et traitements	56 763	22%	7 037	21%	32 809	33%
Charges de Structure	164 224	2%	96 046	2%	194 583	3%
dont carburant	20 189	-6%	8 454	-5%	17 357	-6%

La conjoncture économique mondiale impacte toujours lourdement l'ensemble des postes de charges. Le poste engrais a connu son plus haut niveau lors de la période d'achat (automne 2022). Des impasses fréquentes en fumure de fond ont pu limiter partiellement cette hausse vertigineuse (+ 64 % sur l'azote). Après un 1^{er} semestre très élevé, le prix des aliments se détend à partir de l'été. L'envolée des prix de l'énergie a connu une pause estivale mais se reprend dès l'automne. Finalement, les postes majeurs aliments et engrais connaissent une 2^{ème} année très pesante. Le système lait/céréales de plaine est le plus touché, alors que le plus extensif (système < 3 500 l/ha) bénéficie de son autonomie vis-à-vis de ces intrants. Les systèmes les plus limités en surface subissent encore les effets des déficits fourragers de l'an passé, avec des achats de fourrages pour passer l'hiver (système > 3 500 l/ha). La très bonne campagne fourragère a néanmoins permis à tous les systèmes de reconstituer des stocks pour appréhender sereinement 2024.

Parallèlement à ces 3 postes majeurs (engrais, aliments, carburant), l'augmentation des autres postes est plus anecdotique mais vient amplifier la tendance. Ainsi les charges de structure ne sont pas diluées par les bons niveaux de prix de vente, mais pèsent toujours autant en % du PB ...

Tableau 3

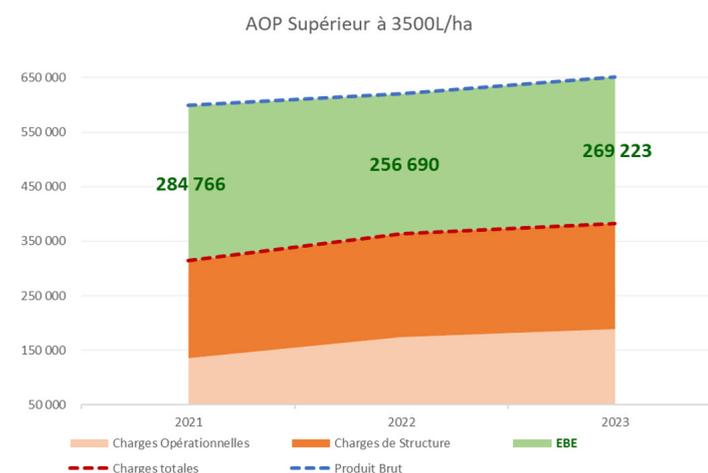
Un regain de revenu ... après la stagnation de 2022

	LAIT AOP DE PLAINE & GRANDES CULTURES		LAIT AOP SPÉCIALISÉ DE MONTAGNE < 3 500 LITRES/HA		LAIT AOP SPÉCIALISÉ DE MONTAGNE > 3 500 LITRES/HA	
	PRÉVISIONS 2023	ÉVOLUTION /2022	PRÉVISIONS 2023	ÉVOLUTION /2022	PRÉVISIONS 2023	ÉVOLUTION /2022
EBE	164 224	=	143 033	6%	269 223	5%
EBE/produit	38%	-1 pts	44%	+1 pts	43%	=
Revenu disponible/UMO	31 304	=	37 075	10%	38 514	10%

Pour finir, la hausse des produits permet de faire face celle des charges. Les niveaux d'EBE et de revenu disponible sont préservés par rapport à l'année précédente. Il faut néanmoins relativiser ces résultats : 2022 était une année économiquement morose (hausse des charges, déficit fourrager et production atone) avec une baisse souvent marquée des EBE et revenus (respectivement jusqu'à -10 et -20 %). 2023 permet donc de rattraper au moins en partie cette baisse de résultat. Seul le système lait/cultures voit ses résultats stagner en lien avec des cours des céréales en forte chute.

Figure 1

Un gain d'EBE qui permet de récupérer une partie de la baisse de 2022



Que peut-on imaginer pour 2024 ? Les stocks fourragers abondants et des prix d'aliment en baisse devrait permettre un réajustement des coûts alimentaires. Le prix des engrais profite également d'un retour à la normale profitable. La conjoncture laitière en AOP est par contre plus délicate. La stagnation des ventes et surtout l'augmentation des stocks de comté en lien avec la crise du pouvoir d'achat pousse la filière à gérer les volumes afin de préserver les prix. Une baisse de production de 2 à 4 % est peut-être à prévoir sauf si le lait trouve d'autres valorisations. Pour l'instant, prudence mais aussi optimisme peuvent être permis. L'organisation de la filière et l'efficacité des systèmes laitiers a déjà permis de passer 2 années successives à priori délicates avec des niveaux de revenu relativement préservés.

Fiche réalisée par : Franck Lavédrine (IDELE), Marie-Christine Pioche (CA 70), Aurore Charpiot (CA 39), Audrey Lardereau (CIA 25-90), Chloé Béliard (Alysé), Lisa Delesse (Alysé), Laurent Lefèvre (CA 71)

Document édité par l'Institut de l'Élevage - 149, Rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr

Conception : Beta Pictoris - **Mise en page :** Valérie Lochon (CRA NA) - **Crédit photos :** IDELE

Février 2024 - Référence idele : 00 24 602 006

Pour en savoir plus : www.inosys-reseaux-elevage.fr

Travail réalisé en partenariat avec le service statistique de la DRAAF, les Entreprises de Conseil en élevage et les conseillers des Chambres d'agriculture. Coordination IDELE.



Un dispositif partenarial associant des éleveurs, et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages. Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la CNE

